

## Israël, Hamas, Gaza : la perspective géopolitique

Féconde discipline philosophique, la phénoménologie vise à accéder au réel ; pour son fondateur Edmund Husserl cela tient d'abord à envisager *les choses mêmes (Zu den Sachen selbst)*. Placer le phénomène dans son cadre approprié exige un prioritaire pas en arrière ; comme au musée, pour bien admirer le tableau. Délaissons donc la média-sphère, son tropisme petit-bout-de-la-lorgnette ; phénoménologie aidant, prenons la mesure géopolitique de la récente crise Gaza-Israël-Hamas.

Sismographe hypersensible, le Moyen-Orient est la "zone des intérêts majeur", carrefour des grands flux mondiaux : énergie, commerce. Là, veille le néo-impérialisme : voies maritimes, "autoroutes de l'information" transport d'énergie. Or dans cette zone, les 11 jours de combat Israël-Hamas ont provoqué un séisme et tétanisé la péninsule arabe.

- Aussi inquiets de l'Iran que d'États-Unis versatiles, des dirigeants arabes ont récemment noué une alliance *de facto* avec Israël, oubliant le possible réveil du volcan palestinien. Là, en pleine fin du Ramadan, des heurts sur l'esplanade de la sainte mosquée al-Aqsa de Jérusalem aux récents combats, ces pays amorphes restent muets sur la mort de 230 de leurs "frères" arabes et musulmans.

- *Mauvaise surprise pour l'armée et le renseignement israélien* - 16 ans qu'Israël a quitté Gaza, bande qu'elle encercle avec une Égypte hostile aux Frères musulmans. Facile, donc, d'y contrôler ce qui y circule et d'y frapper les islamistes attaquant Israël, pour qu'ils cessent.

Espoir déçu : le 9 mai, quand le Hamas lance son offensive (selon des officiels israéliens, de vieux amis) l'état-major de l'armée est "surpris" des intenses salves du Hamas et de la portée de ses missiles. La première semaine de combat, Hamas et Jihad islamique tirent 3 100 missiles, 443 par jour - 18 par heure ; exposant les "vulnérabilités" d'un "Dôme de fer" antimissiles israélien parfois saturé.

Or pour une ville sise à 40 km de Gaza, la sirène annonçant qu'un missile arrive laisse à ses habitants... 40 seconde pour gagner les abris. Impossible : donc, dix jours pénibles pour ces israéliens dormant chaque nuit aux abris. Et le Hamas disposerait désormais de fusées à plus longue portée (250 km.) pouvant frapper presque tout le pays.

- *Constat : le Hamas a muté en Hezbollah-bis.* Aidé et conseillé par l'Iran, le Hamas a pu, en secret, déjouer tous contrôles et surveillances et importer 30 000 missiles à Gaza (en pièces détachées) ; certains plus précis et performants que jadis ; et dispose désormais de "capacités de combat multipliées par 20 ou 30 depuis 2014". En mode Corée du Nord, le Hamas contrôle 150 km. de tunnels consolidés sous les villes de l'enclave, "métro de Gaza" creusé sous les routes pour préserver les immeubles. C'est là que "l'armée du Hamas" - désormais, loin d'un banal groupe terroriste - distribue ses hommes et ses missiles, les abrite après les tirs ; enfin, stocke ses arsenaux dotés, outre les missiles, de drones, armés ou "suicide", de missiles antichar performants ; même, d'un sous-marin de poche nord-coréen. Scrutant ces récents combats, les experts militaires français (plutôt anti-islamistes en privé) saluent la triple performance du Hamas, côté production d'armes, logistique et opérations.

Reprenons de la hauteur.

De haut, s'aperçoit une entente nouée selon les règles de la "stratégie indirecte".

Démonstrons-le.

Qui a la plus forte influence *politique* sur le Hamas ?

La Turquie de RT Erdogan.

Qui arme et conseille les islamistes (sunnites...) de Gaza ?

Les *Pasdarans* iraniens (chi'ites).

Qui dirige de loin cet orchestre ? Vladimir Poutine.

En apparence distante de l'Asie du Sud-ouest, la Chine pousse parfois à la roue, à sa façon.

La méfiance est séculaire entre empires russe, ottoman et chinois ; l'Iran islamique est ultra-souverainiste. Mais les divergences entre ces quatre empires ne les aveuglent pas à l'essentiel : au grand Moyen-Orient, "l'ennemi de mon ennemi est mon ami".

Cette stratégie indirecte permet de subtiles manœuvres, invisibles à qui se borne à diviser le monde entre *good guys* et *bad guys*.

L'Iran révèle en octobre 2020 l'existence sur sa côte du Golfe de "villes souterraines" pleines d'armes russes *high-tech*... Puis un énorme contrat chinois de 400 milliards de dollars... Des pétro-monarques paniqués appellent Israël à l'aide... On les laisse s'enfermer... Enfin, le Hamas attaque et l'inévitable riposte israélienne jette ces fragiles *cheikhs* dans le camp des "bourreaux d'enfants arabes"...

Hauts cris de RT Erdogan.

Jusqu'à présent, la survie d'Israël tient à son intelligence collective, à sa capacité de jouer - sans grand peine - deux coups à l'avance.

La stratégie indirecte ourdie par les empires précités rend désormais l'exercice plus ardu. ■